

Entreprise

Bruay-la-Buissière: objectif 2025 sur la recherche et la formation pour CRITT M2A

Depuis 2015, CRITT M2A, sur les hauteurs de la Porte Nord, investit dans les voitures électriques de demain. En plus de passer le cap du thermique à l'électrique, la société vise aussi les formations, pour anticiper les besoins de main-d'œuvre.

Par [Charles Piguet](#) | Publié le 20/10/2021

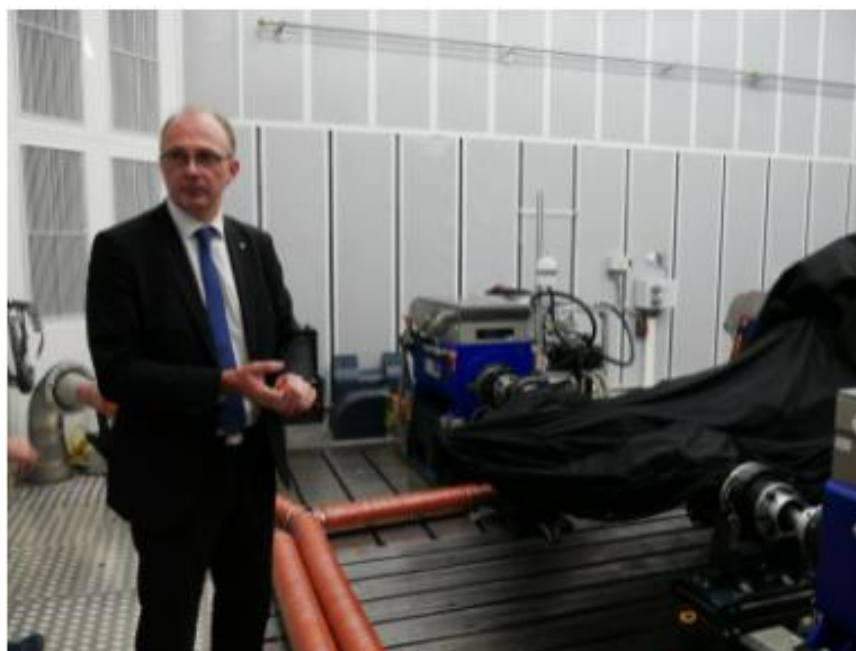


Le futur sera électrique pour la société CRITT M2A ! Depuis ses locaux sur les hauteurs de la Porte Nord de Bruay-la-Buissière, l'entreprise spécialisée dans les essais techniques et principalement dans l'automobile passe le cap de l'électrique, en se tournant davantage sur les essais des batteries qui alimenteront les voitures électriques de demain.

La transition est engagée en 2015, l'usine essayant de combler les besoins de l'industrie avec cinq années d'avance. Elle s'est accélérée avec [l'arrivée prochaine de la Gigafactory ACC de Douvrin](#). Une arrivée qui donne un coup de booste à la société, qui dresse sa feuille de route jusqu'en 2025, avec plusieurs objectifs à atteindre.

Devenir une référence en recherche et développement

Le premier concerne la recherche et le développement des nouvelles technologies autour des batteries électriques. Pour cela, il faut du matériel. Depuis 2018, la société a remplacé progressivement ses bancs d'essais, salles spécifiques pour étudier le comportement des composants d'un véhicule, pour être adaptées aux batteries électriques. Aujourd'hui, la société dispose de six bancs d'essais exclusivement réservés à l'étude des batteries, et une dernière, unique en Europe.



Ce banc multi-machines, lancé en septembre 2021, peut tester un véhicule entier. Deux véhicules 100 % électriques sont déjà passés sur la machine, tandis qu'une Formule 1 avait pris place lors de son inauguration, lundi 18 octobre. « On est trop peu d'acteurs dans le milieu, explique Jérôme Bodelle, directeur fondateur de CRITT M2A. Aujourd'hui, on vient nous chercher car il y a un manque. »

L'innovation est une priorité pour la société. En plus de financer les bancs d'essais, la veille technologique et le financement d'étude sur la question font parties des priorités de l'entreprise, qui dépense près de 20 % de son chiffre d'affaires annuel dans l'investissement, soit près de 2 millions d'euros.

Pour innover, faut-il encore avoir les employés pour. « On aura un vrai besoin sur les ressources humaines à l'avenir », souffle le directeur.

Objectif formation

Car pour étudier une batterie, ou tout simplement pour pouvoir l'installer dans une voiture, les techniques sont différentes de celles connues dans l'industrie automobile classique. C'est pourquoi, dans sa feuille de route, la société veut devenir un centre de formation de référence pour les futures équipes des gigafactories de la région.



« On a déjà participé à des formations, on a pris près de 70 stagiaires en une année, ce qui est beaucoup. Aujourd'hui, on est prêt à s'engager pour la maquette éducative d'une formation. » Ces formations pourraient voir le jour en 2023, à destination des anciens employés de la Française de mécanique par exemple.

Une confiance en l'avenir

Quelques problèmes sont arrivés en cours de route. La crise du Covid d'abord, qui a pour la première fois fait chuter le chiffre d'affaires de la société en 2020, avant une reprise optimiste en 2021. Mais aussi [la pénurie des semi-conducteurs](#), qui ralentit l'industrie et donc le développement de CRITT M2A. Cela étant, Jérôme Bodelle est confiant en l'avenir de l'électrique.



« Les constructeurs sont ralentis mais ce n'est pas par un manque de demande comme en 2010. Le marché est là, le besoin de voiture électrique est là. » Au-delà des essais sur les batteries, CRITT M2A se développe dans d'autres domaines, toujours dans l'électrique. D'ici fin 2021, le projet OECTE, lauréat par le plan de relance du gouvernement, devra se mettre en route. Un projet qui vise à rallonger la durée de vie des chaînes de tractions des machines. Le cap du thermique est bien passé pour la société.

CRITT M2A en 5 chiffres

€50 millions d'euros, c'est l'investissement réalisé par la société sur 20 ans.

20% c'est la part de chiffre d'affaires annuel réinjectée dans la recherche et le développement.

2 1 3
2025
Objectif de la société, qui veut être leader dans la recherche et le développement dans l'électro-mobilité.

7 c'est le nombre de bancs d'essai pour les futures batteries électriques, dont 1 multi-machine, unique en Europe.

2001
date de création de CRITT M2A.

Le recyclage des batteries en ligne de mire

Que faire d'une batterie inutilisable ? La question s'étudie aussi Porte Nord. [En collaboration avec la société voisine CREPIM](#), Jérôme Bodelle souhaite là encore prendre les devants sur le réemploi des batteries, jugées inutilisable lorsqu'elle atteint 70 % de leur efficacité. « Quand la batterie est statique, on peut multiplier pour stocker de l'énergie. On va tester cette solution. » Ce genre de collaboration à l'échelle locale est l'un des souhaits de CRITT M2A mais aussi de Yann Vincent, directeur général d'ACC.